

3. Les sujets des compositions de mathématiques et les épreuves orales aux différents examens et concours

Brevet. — M. GIRAULT n'a rien à ajouter au rapport qu'il a donné dans le *Bulletin* n° 123. M. THOVERT, qui signale l'existence d'une Régionale active à Lyon, nous apporte les vœux de celle-ci au sujet des problèmes donnés au Brevet : les textes doivent en être choisis par des professeurs enseignant dans les classes correspondantes. M. MÉDIONI demande que les problèmes soient plus concrets et ne contiennent plus de paramètres : on a trop abusé des familles de droites.

M. THOVERT demande si les lettres adressées aux Doyens ont eu des suites. Le Président répond que *Lyon* n'a pas donné signe de vie, mais que par contre *Caen* et *Grenoble* ont abondé dans notre sens ; cette dernière Académie étudie même comment rétribuer les professeurs fournissant des sujets. M. THOVERT, s'inquiétant du tarif, le Président répond qu'il s'agit plutôt d'un geste symbolique. M. BAY demande s'il ne serait pas possible de trouver des professeurs volontaires. M. LECOMTE estime qu'il faut en reve-

nir au sujet unique pour la France. D'autres pensent à une commission unique chargée de rédiger les textes. M. BAY souligne les dangers de fraude, conséquence d'une manipulation par de nombreuses personnes.

Un projet de formation d'une commission pour le choix des sujets (commission mixte formée de membres de l'Enseignement Supérieur et de l'Enseignement du Second Degré) est mis aux voix et est adopté à la quasi-unanimité (2 abstentions déclarées, 3 contre).

Baccalauréat. — Le rapport de M. MINOIS a été publié au *Bulletin* précédent, mais il désire ajouter encore quelques remarques :

J'ai, d'abord, une rectification à faire. J'ai accusé *Toulouse* d'un grave méfait (erreur de programme dans une session spéciale !) et j'ai eu grand tort : la session spéciale était de 1^{re} C et non de 1^{re} A comme je l'avais cru. Le texte discuté était donc excellent. Je me réjouis de cette erreur, puisqu'elle me permet de dire aux Toulousains un compliment que, sans elle, je n'aurais pas fait.

Je dois déplorer qu'à *Caen* (*Math.*, sept.), on considère un cône de révolution et la sphère inscrite puisqu'on demande d'étudier le solide limité par la surface conique et la portion de sphère *extérieure* au cône. On croit deviner ce qui a voulu être dit ; mais pourquoi ne l'avoir pas dit autrement que sous forme de devinette ?

J'ai longuement signalé *Lyon* dans le rapport initial. Cela tient au fait qu'il y a eu à *Lyon* un nombre considérable de sessions de toutes espèces... et que de généreux correspondants m'ont aidé dans la lourde étude qui m'était confiée.

Qu'on me permette, à ce propos, de signaler, qu'en cette ville de *Lyon*, en juin 1946, on proposait, en seconde partie l'étude des sections planes d'un paraboloïde de révolution : c'était, en 1939, la première question d'un problème d'Agrégation féminine.

Et qu'on me permette, aussi, avec un an de retard, de signaler, pour compenser, que *Lyon*, septembre, *Mathématiques*, proposait une étude très élégante d'une figure de géométrie. Il est vrai que l'élégance des textes n'est pas toujours appréciée des candidats.

Grenoble, octobre, seconde partie, greffe un problème très classique de Géométrie sur une construction de courbe aussi classique, mais avec une élégance qu'il faut signaler : il ne faut pas toujours critiquer, il faut savoir dire qu'un texte est joli... et il n'est pas facile de bâtir un joli texte !

Je dois, pourtant, regretter, avec plusieurs de mes correspondants, que *Besançon* (*Math.*, sept.), *Grenoble* (*Math.*, juin), *Bordeaux* (*Math.*, sept.), *La Réunion* (C., sept.), le *Liban* (C., M., juin)... soient des textes qui ont déjà vu le jour de façon identique (ou presque), à des sessions antérieures. De grâce, laissons les morts en paix !

Le Président adresse au Rapporteur des remerciements pour le travail qu'il a fourni. Une courte controverse a lieu sur le problème de *Bordeaux* (*Math.*, juin) entre MM. BERRARD et MONJALLON, et ce dernier, s'excusant d'attaquer encore l'Académie de *Lyon*, critique les sujets donnés en *Math. Tech.*, juin et *Tech.*, oct. M. THOVERT explique comment ces sujets ont été établis.

L'Assemblée vote alors à l'unanimité les vœux présentés par le Rapporteur et espère que la lettre adressée aux Doyens portera ses fruits.

Grandes Ecoles. — M. CAGNAC n'a rien à ajouter à son rapport, mais il demande l'extention à tous les concours d'entrée aux Grandes Ecoles des vœux émis au sujet du Baccalauréat.

Au sujet des oraux, M. MIRGAUX demande que des instructions soient données pour les Sciences Expérimentales. M. CANONGE rappelle le vœu qu'il avait émis l'an dernier : les examinateurs de cette série doivent être choisis parmi les professeurs enseignant dans cette classe. Il importe que les candidats soient interrogés, non seulement en Cosmographie, mais aussi en Algèbre et Trigonométrie, et sur un programme différent de celui de la classe de Philosophie. Le Président estime qu'il conviendrait qu'en Mathématiques chaque candidat soit interrogé sur une des matières essentielles et sur une des matières accessoires, afin qu'aucune partie du programme ne soit systématiquement laissée de côté. M. CANONGE demande qu'une nouvelle lettre sur cette question soit adressée aux Doyens.

Ces demandes, prises en considération, seront mises à l'étude.

Concours général. — M. SINGIER a donné dans un rapport publié au *Bulletin* n° 121 des arguments pour sa suppression. M. POCHARD a, dans le n° 122, exposé la thèse contraire. Le vote émis par les membres de l'A.P.M. donnera des directives. Cependant, malgré l'amélioration présentée dans les derniers textes proposés, il convient encore d'attirer l'attention des responsables du choix de ceux-ci. M. MONJALLON, appuyé par M. LECOMTE, souhaite que les problèmes ne comportent pas seulement de la Géométrie ; une part doit être réservée à l'Algèbre et à la Trigonométrie, d'autant plus que les professeurs de Mathématiques Supérieures et Spéciales se plaignent de la maladresse des élèves qu'ils reçoivent en ce qui concerne le calcul algébrique et trigonométrique. M. JACQUEMART demande s'il ne faudrait pas intervertir les dates du Baccalauréat et du Concours général.